



ESG

UQÀM

Quelle approche du cluster pour une meilleure création de connaissance?

Chiraz GUEDDA, candidate au doctorat, ESG-UQAM.

Mehran EBRAHIMI, Ph.D. Professeur, ESG-UQAM .

David. W. Holford, Ph.D. Professeur, ESG-UQAM

GEME AÉRO (Groupe d'Étude en Management des Entreprises de l'aéronautique).

Problématique

- Les clusters comme vecteur de l'innovation (OCDE, 1999; 2001; Asheim et al, 2006).
- Économie de connaissance: importance du capital immatériel
- Constat:
- Prolifération des clusters (pôles de compétitivité, grappes...) afin de consolider la collaboration et de promouvoir l'innovation.
- Cluster= projets collaboratifs entre les partenaires du cluster?



Objectif

- Déterminer les pratiques facilitant un partage optimal de connaissances au sein du cluster.
- - Le partage de connaissance: les composantes.
- - La collaboration (ses déterminants et les facteurs qui l'influencent).
- - Le cluster: sa dynamique.



Plan

- I- Le partage et la création de connaissance: les éléments clés qui interviennent.
- II-La collaboration : éléments de définition
- III- la dynamique du cluster?

Les composantes influençant le partage de connaissance

- 1- Les caractéristiques des unités impliquées (Grant, 1996; Szulanski, 1996; Argote et al, 2003; Reagans et McEvily, 2003).
- 2- Les attributs de la connaissance (Kogut et Zander, 1993; Grant, 1996; Argote et al, 2003; Reagans et McEvily, 2003).
- 3- Les relations entre les partenaires (confiance, vision commune, historique de collaboration) (Corno et al, 1999; Argot et al, 2003; Reagans et McEvily, 2003).
- 4- Le contexte organisationnel (structure, mécanismes d'intégration sociale)(Szulanski, 1996, Nonaka et Takeuchi, 1997).
- 5- Les propriétés du réseau (Knight, 2002).

La collaboration: Éléments de définition

- Le concept de collaboration : une jungle terminologique (Noel et Zhang, 1993):
 - 1- l'action conjointe.
 - 2- structure coopérative
 - 3- l'aspect coopétitif.
 - 4- la confiance.
 - 5- l'apprentissage.
 - 6- les avantages réciproques.

Caractéristiques à la fois subjectives, qualitatives et objectives quantitatives.



Collaboration

1- Pourquoi?

2- Les facteurs qui influencent la collaboration?



Typologie des principaux courants de pensées

Typologie des principaux courants de pensée du concept de la collaboration:

- 1- La théorie des coûts de transaction.
- 2- L'école stratégique.
- 3- L'approche de l'apprentissage organisationnel.
- 4- L'approche institutionnaliste.

	Coût de transaction	Approche stratégique	Apprentissage organisationnel	Approche institutionnaliste
Éléments	Arbitrage entre marché et hiérarchie. La collaboration pour motifs de gain économique et efficacité. Caractère déterministe qui ne tient compte que du contexte économique.	Portée stratégique (à prédominance économique). 2 types d'analyse: -Exogène:(positionnement sur le marché, porterienne). -Endogène: les ressources comme motif de collaboration (RBV et Core competence).	L'apprentissage comme avantage majeur de la collaboration. La collaboration comme moyen de transfert de connaissance . Collaboration comme moyen de résolution de problèmes. La firme: systèmes de routines dynamiques qui se développent par les collaboration	Apport des institutions. Impact à double sens: -impact de la collaboration à structurer le champ institutionnel. - impact des institutions pour la réussite des collaborations.
Auteurs:	Williamson (1975; 1985),	Porter (1990), Garrette et Dussauge (1995); Doz et Hamel (2000); Barney (1991)	Levitt et March (1988); Powell et al (1996); Hamel (1991); Argote et al (2003).	Sharfman et al (1991); Phillips et al, (2000); North (2005)



Collaboration

- Les structures qui supportent la collaboration:
- Les compétences
- Les espaces (en lien avec le partage de connaissances tacites: “ Ba”, Nonaka et takeuchi, 1997, les milieux, les incitatifs... (institutionnalisme)..)
- Les NTI (approche technologique de gestion de connaissances explicites).



Les Clusters

- 1- La notion du cluster selon les différentes disciplines (l'économie, sociologie, géographie...).
- 2- Une synthèse.



Constat

- La Silicon Valley et la route 128 comme un exemple édifiant de la réussite de la localisation industrielle.
- Le cluster comme vecteur d'innovation et de compétitivité, d'où un intérêt de plus en plus croissant (OCDE, 1999; Asheim et al, 2006).



Constat

Une “nature chaotique du concept du cluster” (Martin et sunley, 2003):

- multitude de définitions.

- multitude de concept (district, cluster, grappe, SPL, SNI, écosystème...).

- multitude de perspectives et approches.



Objectif

- Recentrer l'analyse du cluster avec notre intérêt de recherche à savoir:
 - Les relations interorganisationnelles.
 - le partage et la gestion de connaissance dans l'objectif de l'innovation.



Les perspectives retenues

- Perspective économique: (*fondement des études sur les agglomérations*)
- Perspective sociale (*lien avec la KM et une approche critique de celle économique*)
- Perspective stratégique
- Système national d'innovation
- Perspective de l'écosystème.

L'approche économique: l'économie spatiale

	Théorie de l'agglomération	Nouvelle géographie économique
Fondement	Comment s'opère le choix de localisation des firmes ? comment se forment les espaces économiques?	
Éléments	Importance des économies d'échelle externe dans l'explication de la localisation industrielle. Économies externes: coûts de transport, coûts de communication , partage d'infrastructure. Croissance de l'espace.	Externalités technologiques et des économies d'ordre pécuniaires. Théorie évolutionniste (les accidents, les événements historiques...) .
Auteurs	Marshall (1890); Weber (1929); Losch (1930); Ohlin (1936); Hoover (1937); Perroux (1955).	Krugman (1991); Fujita et Thisse (2002); Piore et Sabel (1984).
Critique	Conception de l'espace en terme de postulat de l'économie néolibérale: réduction des coûts, efficience, Vision rationaliste. Aspect social absent.	

La sociologie économique

La sociologie économique

Fondement	Rôle du social pour la réussite des localisations industrielles . Accent sur la qualité de relation que celle de la transaction. Questionnement sur l'espace?: l'espace est relationnel.
Éléments	Le district industriel est une entité socio-territoriale. Importance des dimensions: humaine, sociale, historique et culturelle. Osmose entre la communauté locale et les firmes. Les actions sont encadrées au sein de systèmes concrets de relations sociales. Importance de trois éléments: la confiance, le capital social et la coopération (mécanismes de réduction du risque et de gouvernance).
Auteurs	Granovetter (1973); Castells (1975); Becattini (1992); Saxenian (1994); Ayalot (1984); Maillot (1995); Camagni (1995).
Critique	Peu d'approfondissement sur la réussite des clusters (<i>apport de l'approche socio-humaine de la KM</i>).

L'approche stratégique

Fondement	Lien entre le cluster et l'avantage compétitif Perspective néo-classique.
Éléments	Avantage lié du "diamant compétitif".
Auteurs	Porter (1990, 1998, 2000); OCDE (1999); Preissl et Solimene (2003).
critique	Analyse des entreprises (et non des collectivités ou réseaux) pour la compréhension de la dynamique de la croissance économique . Conception du cluster fondée sur le marché et sur la production . Ne permet pas la compréhension du mécanisme de la circulation de connaissance au sein du cluster. Approche désuète à l'ère de la globalisation.

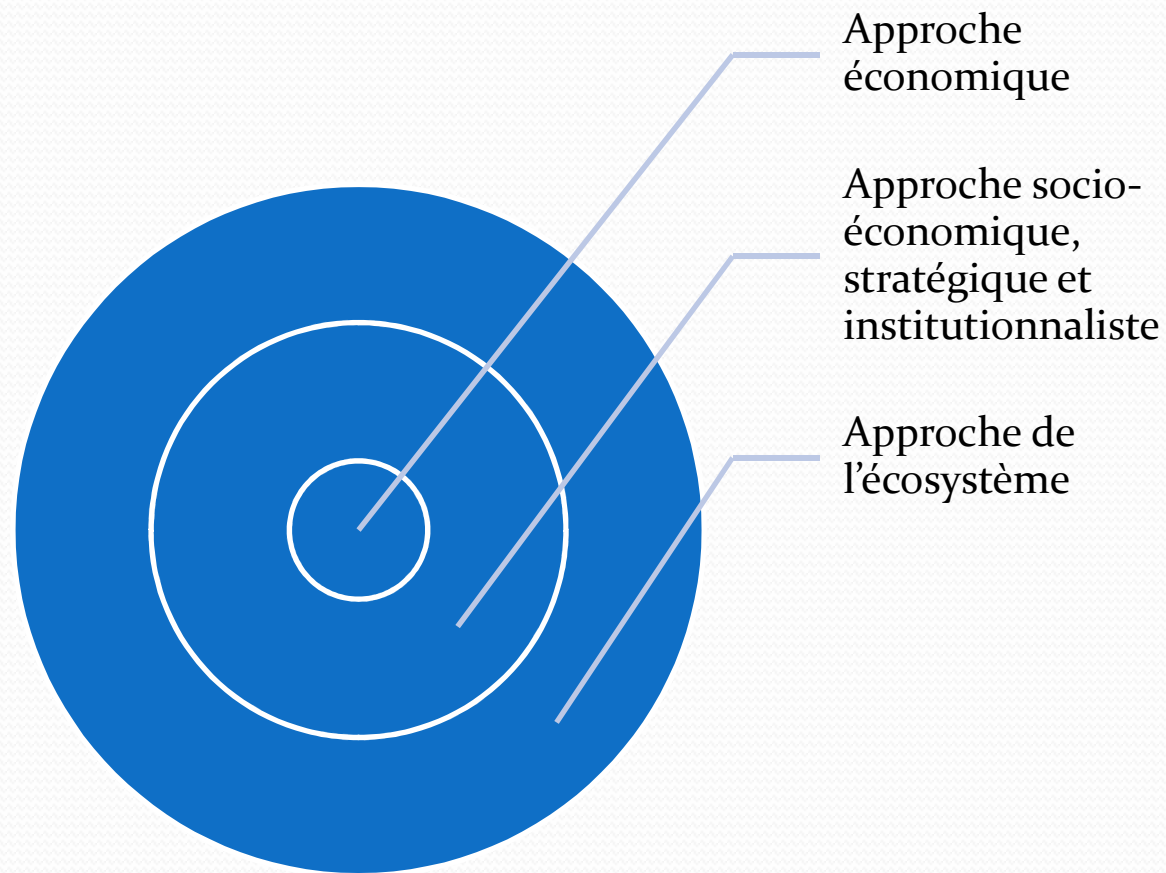
Les systèmes nationaux et régionaux d'innovation

Fondement	<p>Comprendre la capacité d'innovation d'une nation/région . Économie fondée sur la connaissance. Une logique d'innovation 3 approches: Théorie néo-institutionnaliste, apprentissage interactif et l'approche évolutionniste.</p>
Éléments	<p>Rôle des institutions dans l'émergence de l'innovation : Le caractère systémique et qui est institutionnellement enraciné de l'innovation. Interrelation entre trois dimensions: l'innovation, les institutions et l'espace. 5 concepts interreliés: la région, l'innovation, le réseau, la coopération, l'apprentissage et l'interaction. Deux systèmes: exploration de connaissance (universités, centre de recherche...) et exploitation et de connaissance (entreprises, investisseurs, experts...). Chaque système d'innovation est unique (dépendance de sentier).</p>
Auteurs	<p>Lundvall (1995); Cooke (2001, 2004); Cooke et Lazzeretti (2008); Niosi (1993, 2000).</p>

L'approche de l'écosystème

Fondement	Économie d'innovation
Éléments	Importance de la coopération . Accent sur le contexte actuel qui est la mondialisation. Convergence des industries. Impact des différents acteurs sur l'écosystème. La proximité géographique n'est pas déterminante?
Auteurs.	Moore (1996), Gueguen (2008), Gueguen et Torrès (2004).
Apport	Vision synthétique des approches précédentes . Dimension évolutive et large.

Évolution des approches sur le cluster





synthèse

- L'étude du cluster: combinaison des vertus de l'économie basée sur la production et les avantages de l'économie de connaissance (Rallet et Torre, 2007).
- Trois dimensions pour le concept du cluster (Largier et al, 2008):
 - Une dimension économique.
 - Une dimension relationnelle.
 - Une dimension territoriale.



Deux principaux questionnements.

- 1- Quelles proximités?
- La proximité géographique remise en cause: proximité géographique pour faciliter le partage de la connaissance tacite est contrainte par l'évolution du contexte (mondialisation, NTI.): les connaissances peuvent se créer à distance via les NTI (Cohendet et al, 2003; Preissl et Solimene, 2003).
- Nécessité d'avoir d'autres types de proximité: organisationnelle, technologique, relationnelle, culturelle.

2- Collaboration: volontaire ou imposée?

- **Approche top down:**

Collaboration initiée et encouragée par le gouvernement.

Étayage par des politiques gouvernementales .

Problème: risque de dénaturer la collaboration.

- **Approche bottom down:**

- Collaboration voulue par les partenaires.

- Caractère spontané à coopérer de la part des acteurs.

Conclusion

- Apport de l'approche écosystémique comme une approche qui englobe les approches: économique, sociale, institutionnelle, et stratégique.
- Importance de la proximité géographique qui nécessite d'être activée avec d'autre proximité (technologique, relationnelle, organisationnelle...): se questionner sur les phases de projets, le types des activités
- Accent sur les aspects subjectifs de la coopération (confiance, motivation et la transparence) pour tirer profit de l'approche institutionnaliste.

Conclusion

Innovation par la gestion
et le partage de
connaissance
(finalité)

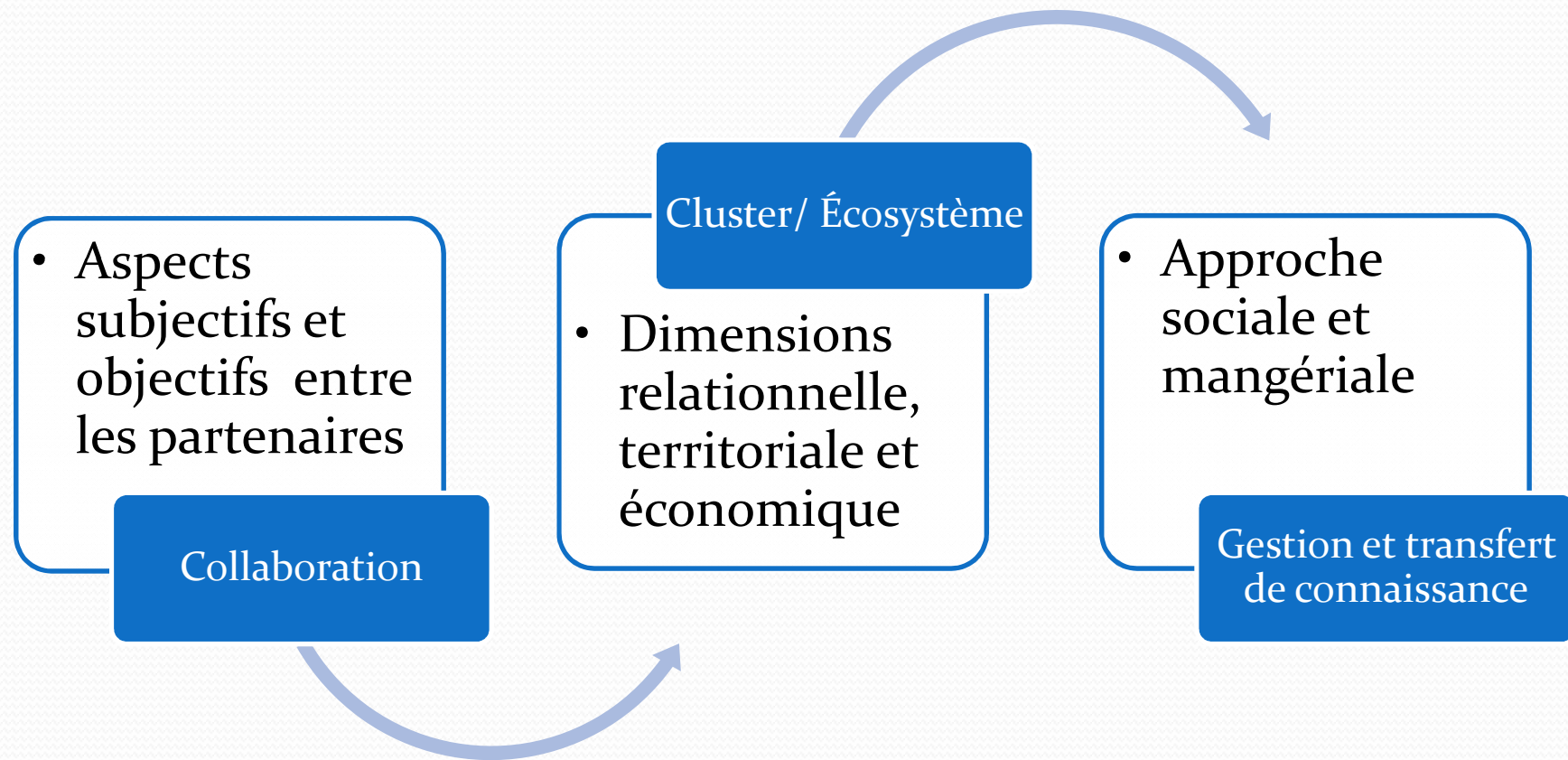


Collaboration
(pourquoi?)



Cluster
(forme)

Conclusion





Merci